

Sophie TAEUBER-ARP (1889-1943), Jean ARP (1886-1966), Théo van DOESBURG (1883-1931)

Œuvres, thèmes, questions de
référence
Baccalauréat
Spécialité
ARTS PLASTIQUES

L'AUBETTE

L'Aubette, 1926-1928, aménagement et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau- dancing, salle des fêtes...) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg.



Trois vues du premier étage (**Ciné-dancing et Bar**). Restitution de 1985 à 2006. Classée aux Monuments Historiques.



Deux vues du **Bar de S TAEUBER-ARP** (restitué) : -vue de l'angle nord-est, portes ouvrant à gauche sur le Foyer, à droite sur la Salle des fêtes
-vue de l'angle nord-ouest ; portes ouvrant à gauche sur le Ciné-bal, à droite sur le foyer

REPERES BIOGRAPHIQUES de Sophie TAEUBER-ARP (*ici prise en photo dans son atelier de L'Aubette en 1929*).

1889, naissance à Davos en Suisse

1907-1910, formation à l'école des Arts et Métiers de Saint-Gall

1911-13, suit l'enseignement de Wilhelm Von Debschitz à Munich professeur de Klee et Kirchner...

1915, premiers tissages, broderies, dessins, jouets. Rencontre avec Jean Arp

1916-1918, premières œuvres communes aux formes

géométriques avec Jean Arp, adhère à dada. S'inscrit à l'école de danse novatrice de Rudolf Von Laban.

1921, S.T-A réalise le mobilier de la Villa des Schwaller à Saint-Moritz.

1922, épouse Jean Arp, le couple Arp rencontre Théo van Doesburg.

1925, découvre le pavillon de l'esprit nouveau de Le Corbusier à l'exposition Internationale des Arts modernes et décoratifs et industriels de Paris.

1926-1929 installation à Strasbourg, naturalisation française. A la demande des frères Paul (architectes) et d'André Horn (promoteur immobilier), S.T-A réalise plusieurs décos d'appartements et du bar-dancing (Hôtel Hannon).

Début de l'Aubette. Nombreux aménagements à Paris (appartement Werner, Galerie Goemans.)

S.T-A crée des meubles modulables aux formes minimalistes, peint de grandes surfaces aux compositions abstraites et conçoit aussi des vitraux.

Sophie dessine pour le couple une maison-atelier à Clamart qui devient un haut-lieu de rencontre des artistes. **La Fondation Arp** occupe actuellement ce lieu et organise de nombreuses expositions thématiques.

1940-1943, sous l'occupation part en zone libre, puis en Suisse où elle meurt accidentellement le 12 janvier 1943 à 54 ans.



L'AUBETTE : Une réhabilitation moderne en collaboration.

*"Les soussignés
ont l'honneur de
vous inviter de venir
voir leurs nouvelles
constructions
d'intérieurs
élémentaristes et
prae-morphistes
exécutés dans
l'aubette à Strasbourg
(France)"*

Carton de vernissage
de février 1928.

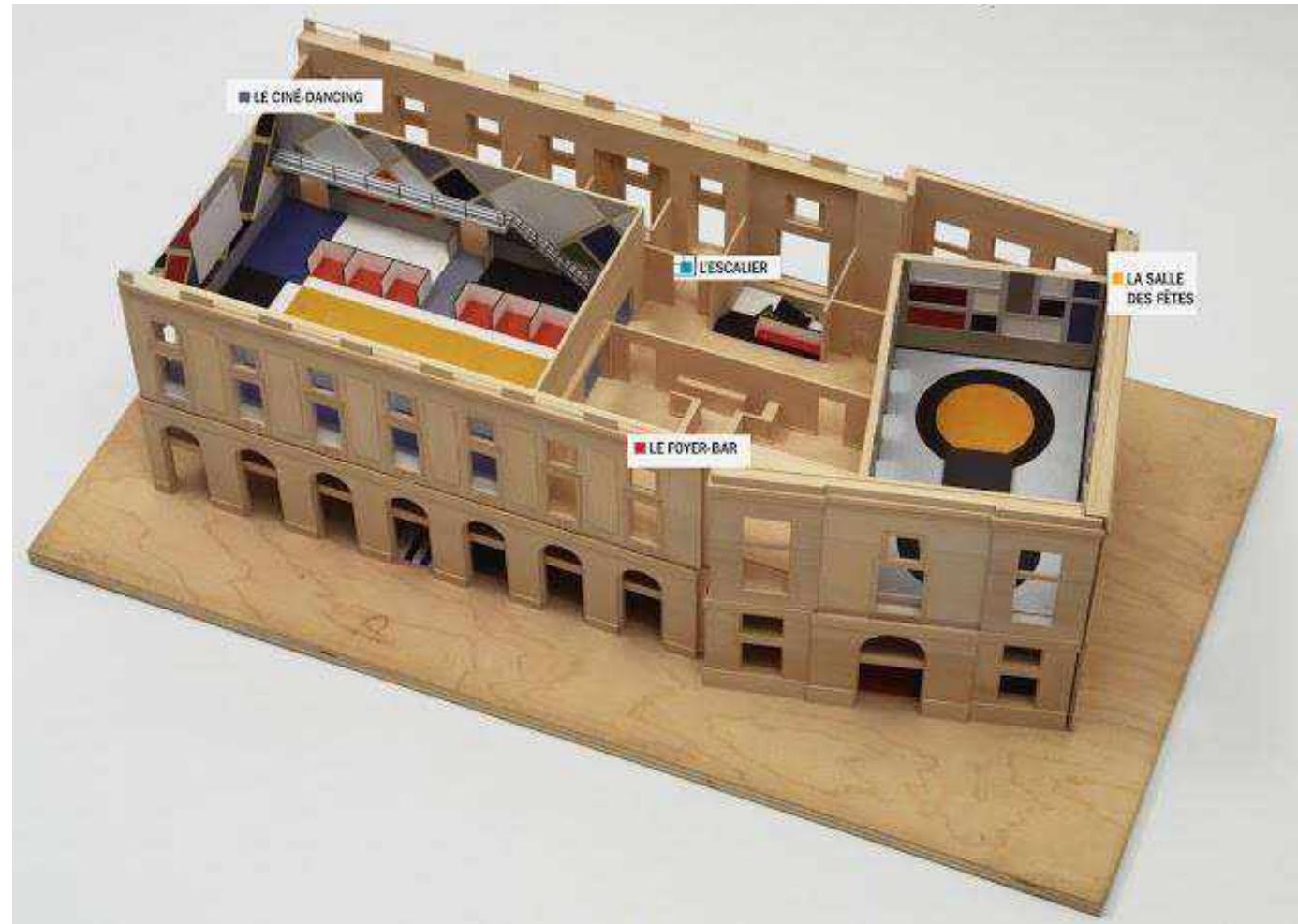
Photographie devant
l'Aubette, prise de la Place
Kleber à Strasbourg,
1928.



Un manifeste des courants d'avant-garde.

« *La chapelle Sixtine de la modernité* »

Le décor des salles de l'Aubette est pensé comme un ensemble par Théo Van Doesburg, théoricien du projet. Son ambition est de "*placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle*", de sorte à faire l'expérience de la modernité. L'usage des formes géométriques et des couleurs primaires ainsi que des non-couleurs, employées de différentes manières en fonction des espaces, créent un rapport dynamique à l'échelle du complexe de loisirs.

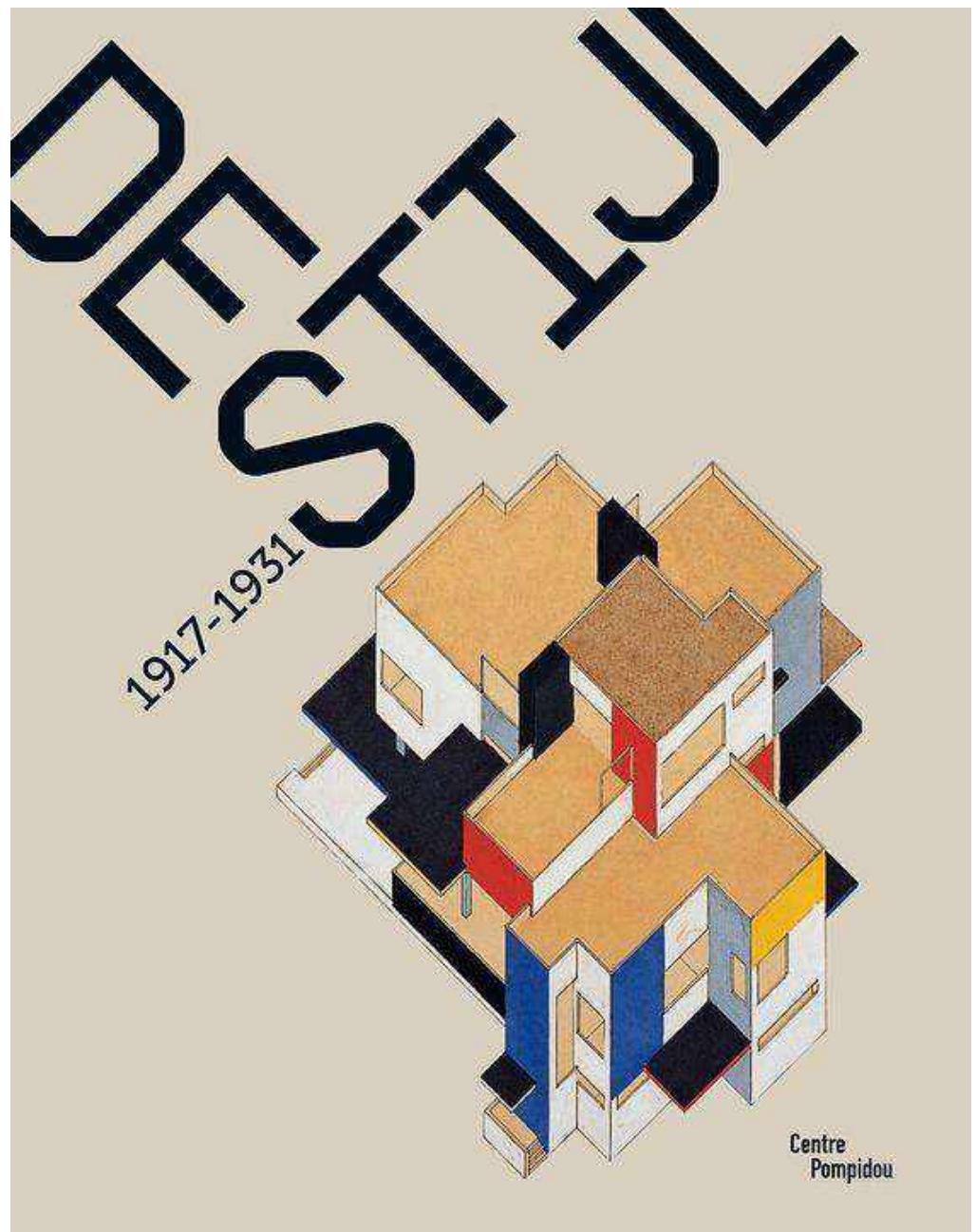


Maquette du premier étage, réalisée par le MOMA, bois et acrylique, 33x106,7x61 cm, New York, MOMA.

Cette œuvre d'art totale à l'unité plastique forte et avant-gardiste, répondant à l'esthétique Néo-plastique dérivée du mouvement De Stijl dont Théo van Doesburg est, aux Pays-Bas, l'un des fondateurs.

Elle inclue le décor des murs, plafonds et sols, l'éclairage, les miroirs, le mobilier, les accessoires, les éléments techniques et la signalisation. Mobilier, luminaires et typographie de 1919 de Théo van Doesburg.

Manifeste de la revue De Stijl, 1918.



Quelques repères pour saisir l'idée de projet à l'œuvre monumentale et collaborative

- Aménagement intérieur de l'aile droite d'un **ancien bâtiment militaire** de centre-ville de style néo-classique, construit [1765-1778] par l'architecte Jean-François Blondel au XVIII^e siècle, reconstruit en partie au XIX^e siècle [1873-1875] et classé monument historique en 1929.
- À l'origine, le **complexe de loisirs de l'Aubette** est composé de **quatre niveaux** et accueille plusieurs espaces de loisirs (une dizaine de salles). Le public peut ainsi en l'espace d'une même soirée **danser, prendre un verre, faire une partie de billard ou encore aller au cinéma à l'Aubette**. Le complexe de loisirs **incarne la modernité du point de vue des services qu'il propose mais aussi de son décor** :
 - **au sous-sol (à l'est), un Caveau-dancing et l'American-bar** attenant (décors disparus) ;
 - **à l'entresol (à l'est), une Salle de billard** (décor disparu) ;
 - **au rez-de-chaussée** (d'ouest en est, 4 salles), une toute petite salle "l'Aubette-Bar" (salle d'apéritif, décor disparu) attenante à un Salon de thé-pâtisserie, le "Five O'Clock Tea" (décor disparu) puis, après un grand couloir transversal (ou "passage", décor restauré), un Café-brasserie (dont il ne subsiste pas de trace) et un Café-restaurant (décor disparu) ;
 - **une cage d'escalier (à trois volées, décor restauré)** menant jusqu'au premier étage où se trouvent (d'ouest en est, 3 salles au décor restauré) **un Ciné-dancing** puis un espace ouvert intermédiaire, **un Foyer-bar**, et enfin **une Salle des fêtes**.

- Cette réhabilitation (**1926-1928**) prend à l'Aubette les contours d'une intervention radicale basée sur l'**utilisation de la grille géométrique**. Ainsi l'ensemble des éléments, du décor des murs, jusqu'au mobilier et à la signalétique, sont pensés et dessinés par les trois artistes.
- La modernité des décors inaugurés le 16 février 1928 est désapprouvée par le public. **L'intégrité des décors est alors remise en cause** par les gestionnaires du complexe de loisirs qui procèdent à des ajouts ornementaux conformes au goût de l'époque quelques mois après l'ouverture.
- **En 1938**, l'ensemble des décors de **Théo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp** sont recouverts, faisant ainsi **disparaître l'œuvre originelle**.
- Au terme de plusieurs années de recherches (années 70), le premier étage de l'Aubette est **classé au titre des monuments historiques. Le lieu est restauré (couloir, escalier et premier étage seulement) au tournant du XXI^e siècle (1985-1994 et 2004-2006)**.
- Les décors de l'Aubette sont **aujourd'hui** considérés comme une œuvre remarquable de la période moderne. *L'Aubette 1928* accueille à présent une **programmation contemporaine** en écho à sa vocation patrimoniale.

Répartition des interventions

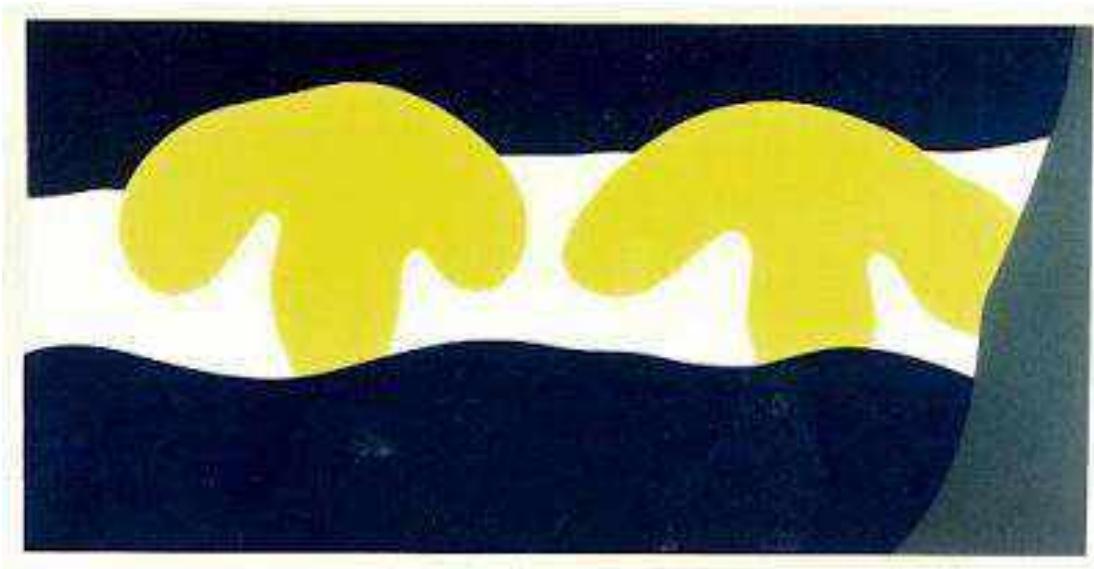
À l'exception du **Caveau-dancing** situé au **sous-sol** et décoré de formes abstraites et souples par Jean Arp, **un traitement géométrique est appliqué** à l'ensemble des autres salles.

Au **rez-de-chaussée**, l'aménagement du **Café-brasserie et du restaurant** est mené par Theo Van Doesburg, tandis que Sophie Taeuber-Arp décore le **Five-O'Clock-Salon de thé et l'Aubette-bar**.

Seul espace ouvert au public à l'**entresol**, la **salle de billard** est ornée par Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp.

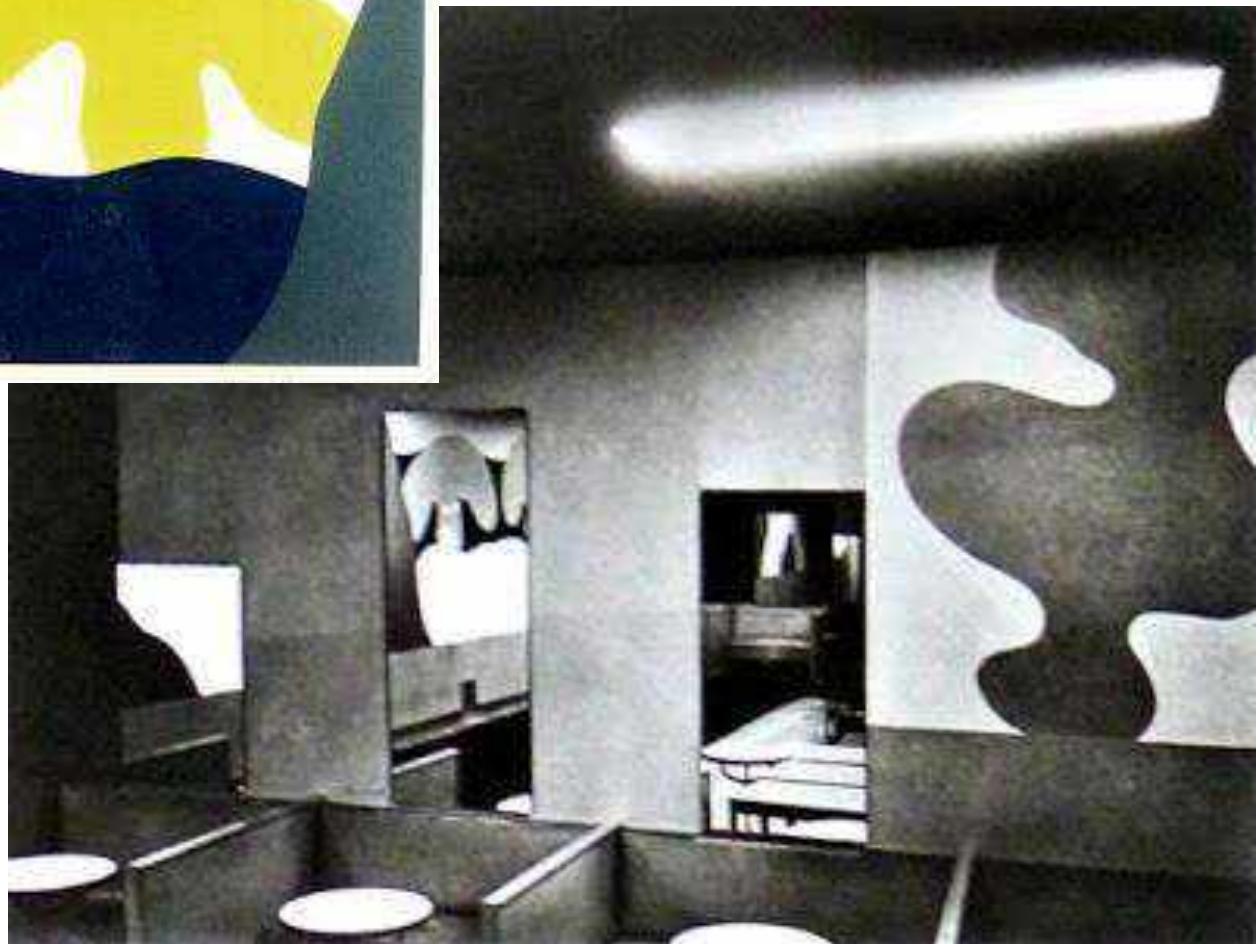
L'**escalier** menant au premier étage est dessiné par Theo Van Doesburg, et accueille un **vitrail et un décor** de Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp. **Le premier étage est composé du Ciné-dancing et de la Salle des fêtes** réalisées par Theo Van Doesburg, reliées par le **Foyer- bar** de Sophie Taeuber-Arp. Le mobilier, les luminaires, et la typographie sont l'œuvre de Théo Van Doesburg.

Jean Arp. Le *caveau-dancing* et l'*American-bar* (sous-sol), quelques formes organiques.

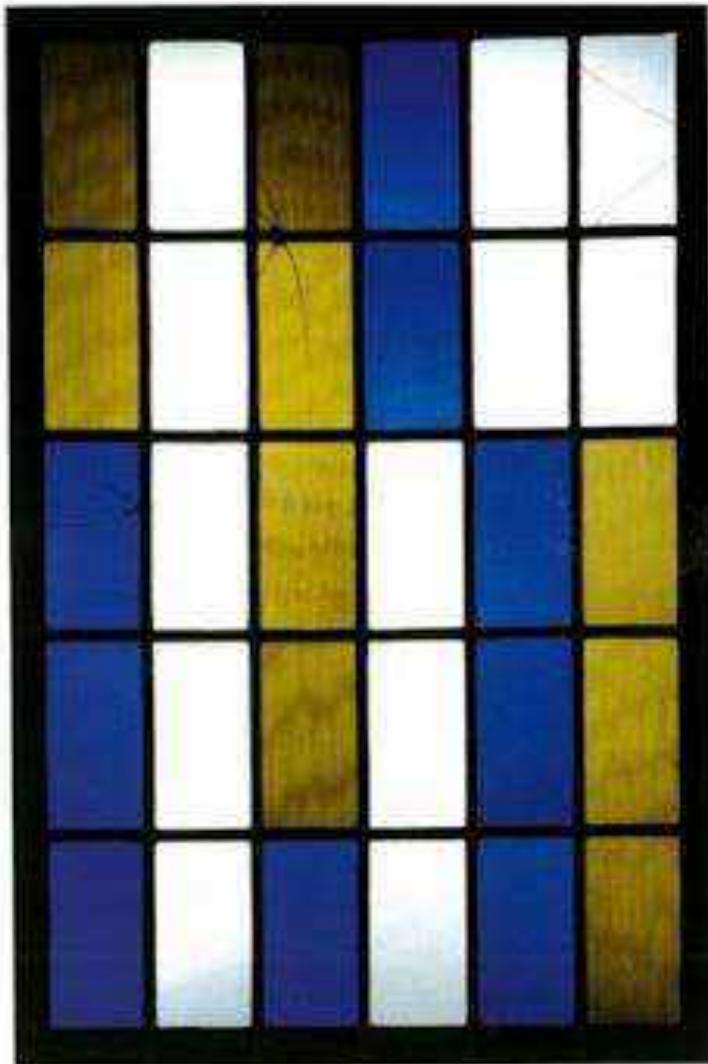


Jean ARP, Sérigraphie d'après le décor du Caveau-dancing.

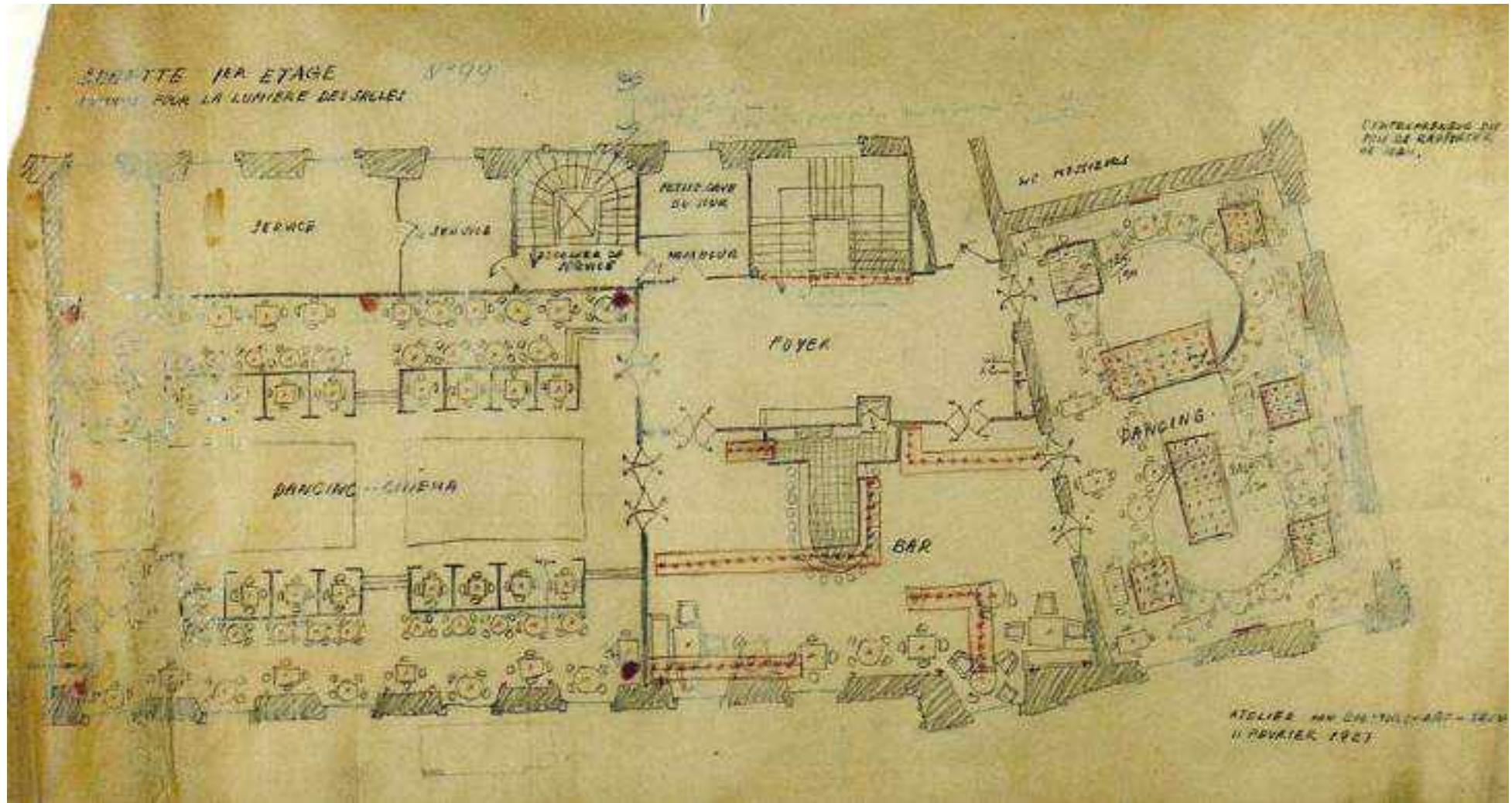
L'American-bar, réalisé par Jean Arp avec un décor de formes organiques colorées et de miroirs.



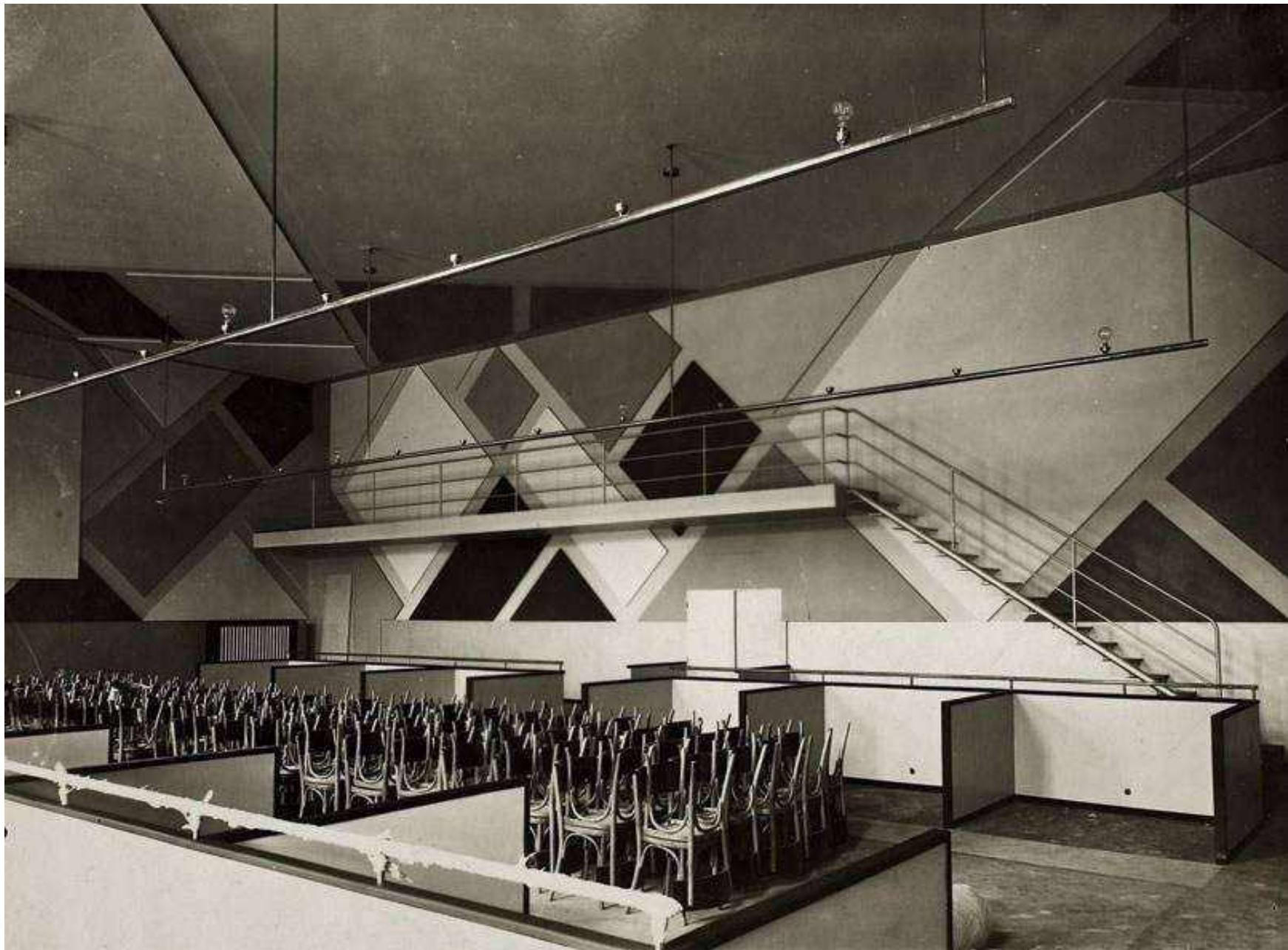
Théo van Doesburg et Sophie Taueber-Arp, l'escalier et vitrail (entre rez-de-chaussée et 1er étage)



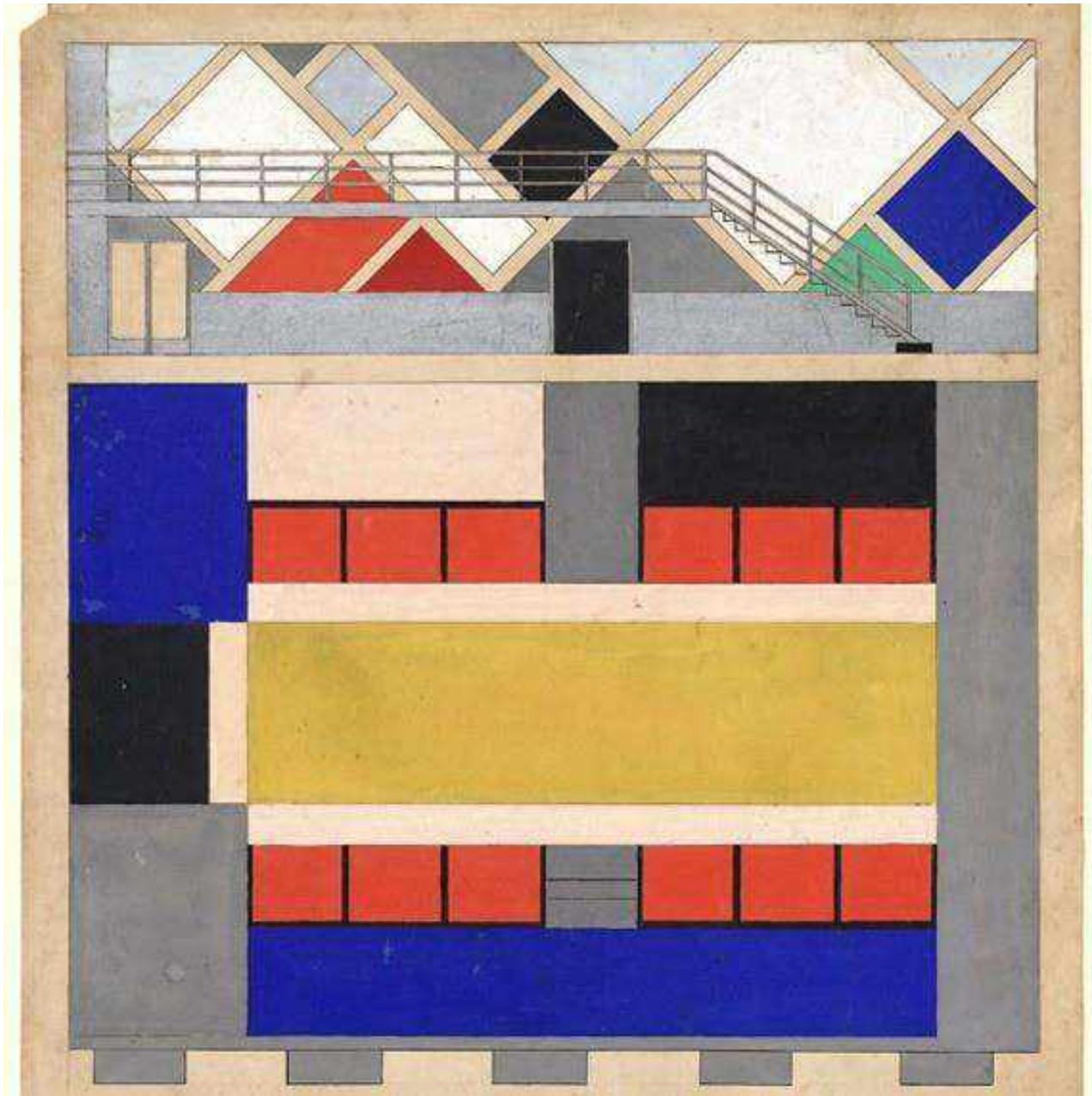
Le ciné-dancing, le foyer-bar et la salle des fêtes (premier étage) : du projet à l'œuvre.

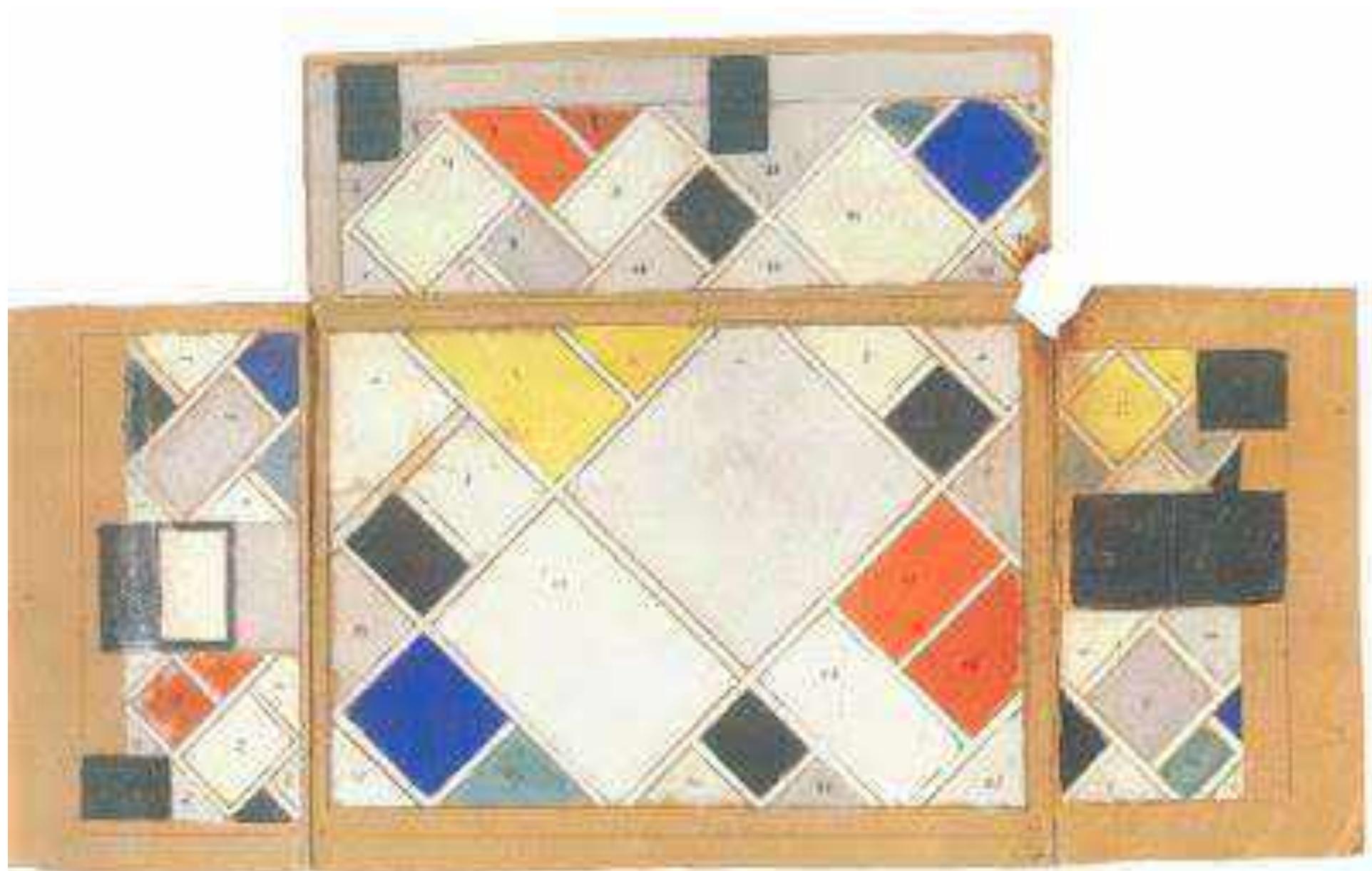






Théo van Doesburg, différents développés du *ciné-dancing*.

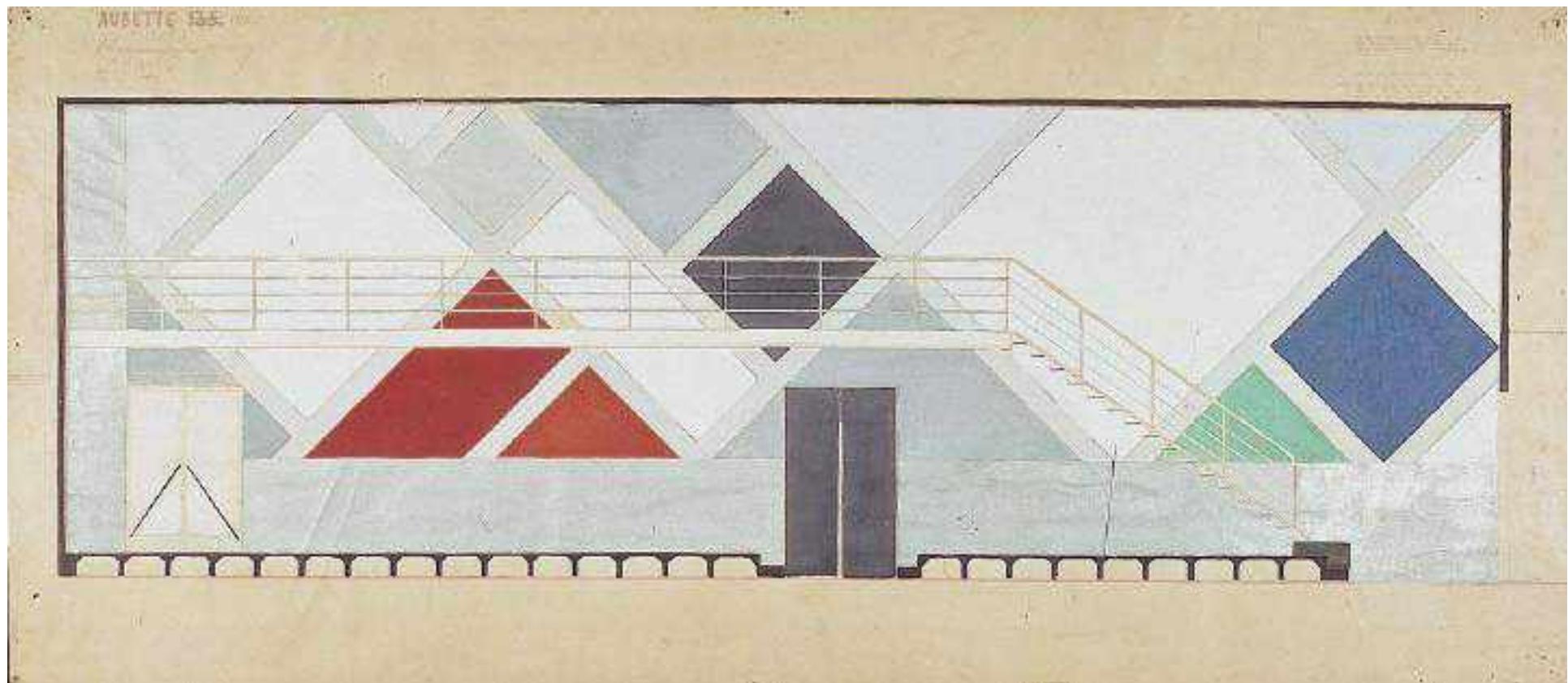




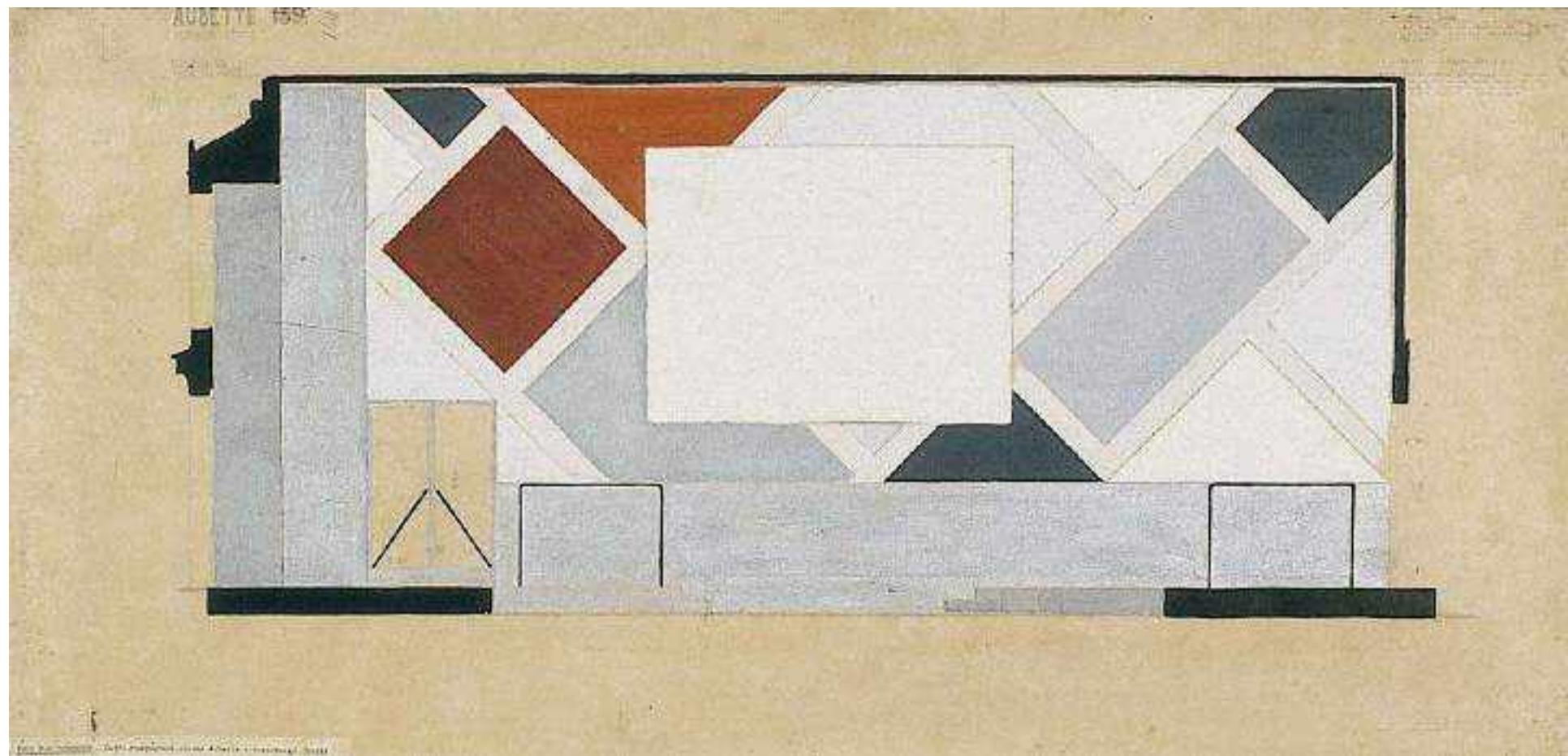
POET AUBETTE DEVELOPPÉ D'UN ARONDIE EN TROIS DÉPOS DU ONE DIAMOND

La grande salle est ornée aux murs et plafond d'une grille oblique de carrés, rectangles et triangles de couleur (noirs, blancs, jaunes, bleus, rouges et verts), en relief (stucs), encadrés et séparés par des bandes blanches en creux.

C'est la seule salle ornée d'un décor oblique qui répond à la **l'Elémentarisme de Théo van Doesburg** (1924) en résonance à la perspective de la salle. A signaler, la présence de miroirs carrés (au-dessus des radiateurs du mur de façade) dupliquant l'espace.



*"Comme les éléments architectoniques se basaient sur des rapports orthogonaux, cette salle dut s'accommoder d'une **répartition oblique de couleurs**, d'une **contre-composition**, qui fût de nature à résister à toute la tension de l'architecture. Et ainsi, la galerie, qui traverse du côté droit obliquement la composition, fut plutôt un avantage qu'un désavantage pour l'ensemble. **Elle accentue le rythme et la couleur**", Théo van Doesburg, n° spécial de la revue **De Stijl**, 1928.*

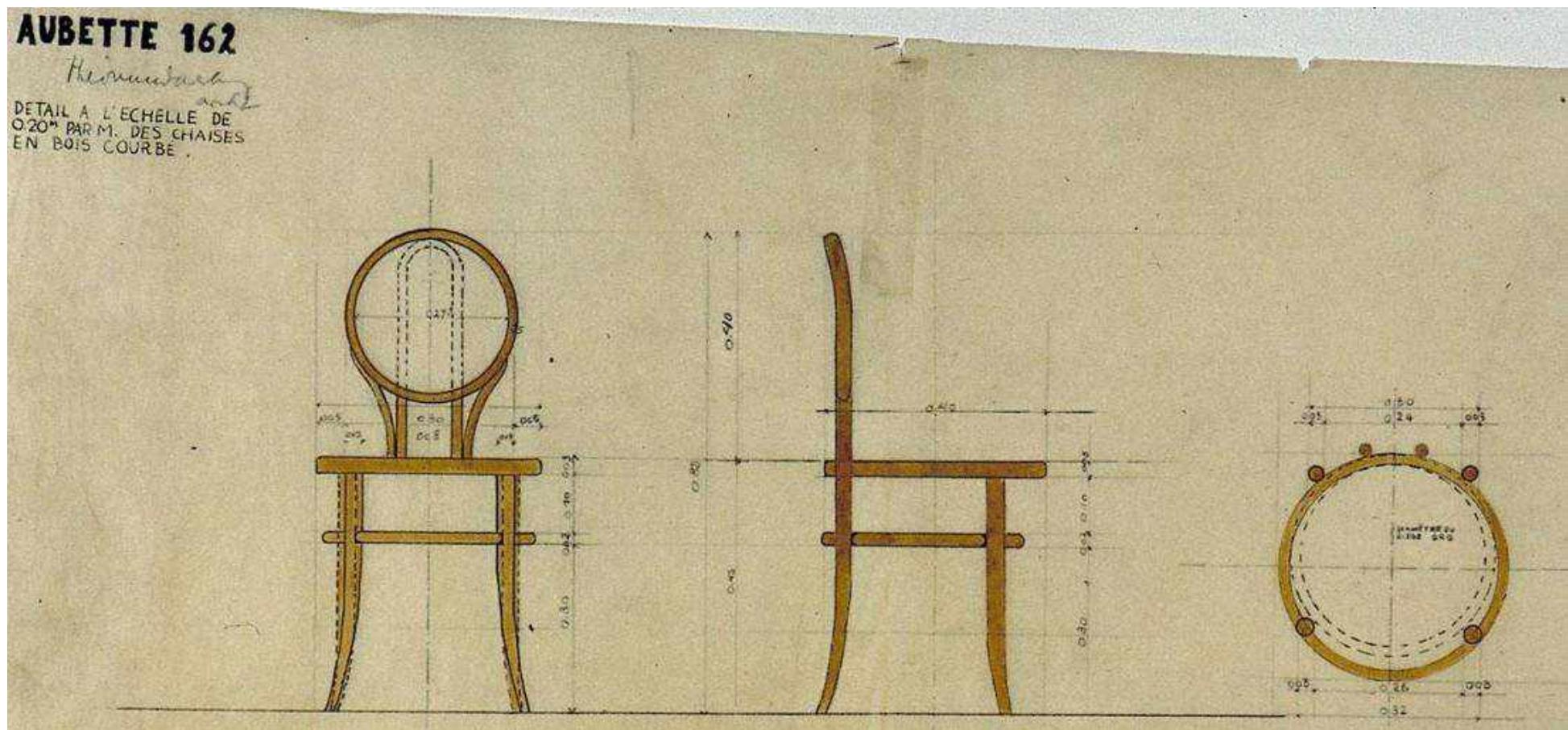


Le Foyer-bar,
(restitué) aménagé
par Sophie Taeuber-
Arp et Jean Arp,
décor de grands
rectangles aux
nuances de gris et de
rouge, couvrant le
plafond et les murs et
allant jusqu'au sol.





Théo van Doesburg, *étude de mobilier* (essentiellement en bois et tubes d'acier)



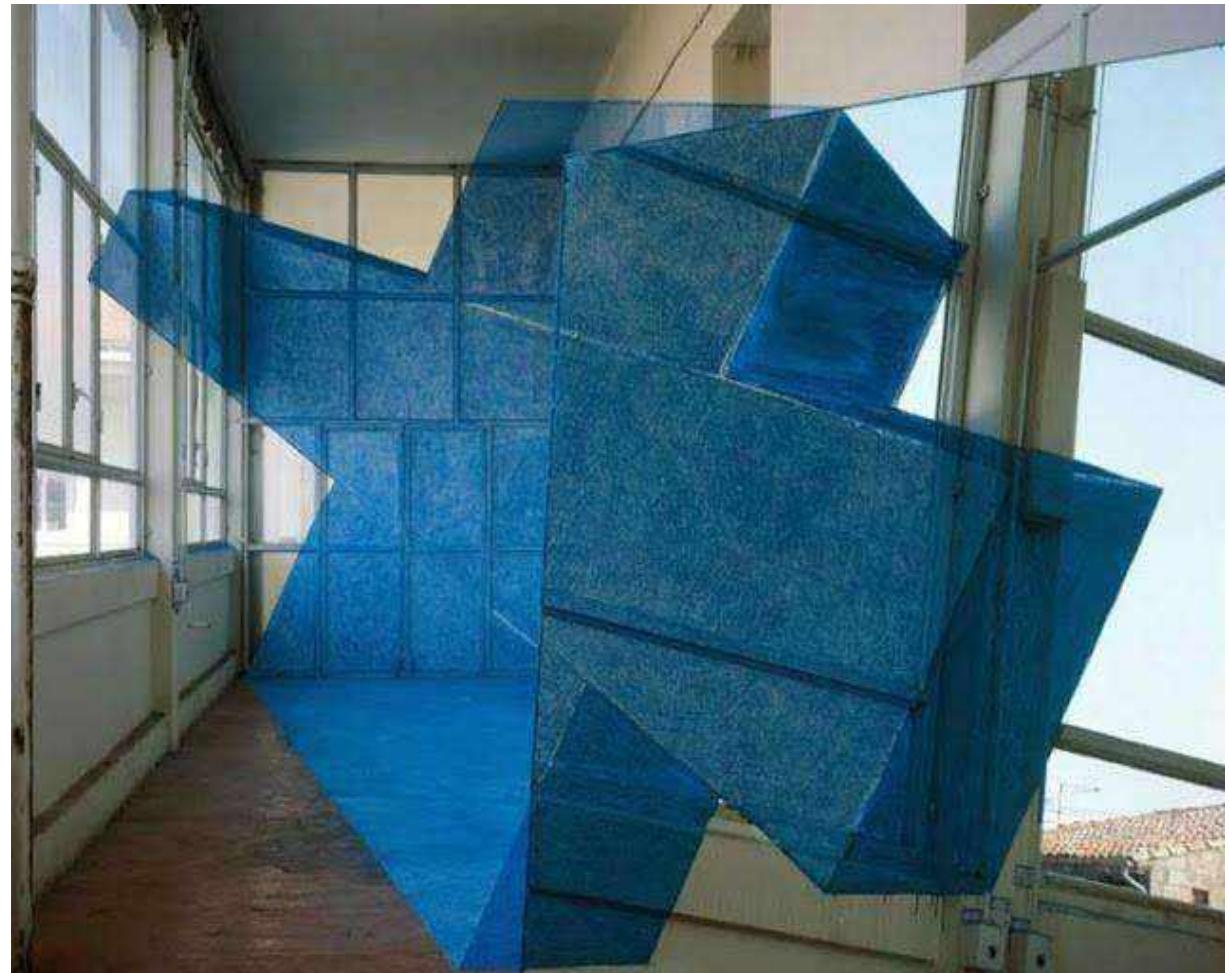
REFERENCES CULTURELLES EN LIEN AVEC L'AUBETTE

Révéler ou modifier l'espace par la couleur



Sol LEWITT (1928-2007)
Wall Drawing, 1999,
Paula Cooper Gallery,
New-York.

Espace réel /Espace fictif



Georges ROUSSE, (1947)
Arles,
1986.



Anish KAPOOR(1954),
Paint Train, 2009, vue de
l'installation, bloc de 10
tonnes de cire, vaseline et
couleur posé sur un rail et
traversant le lieu
d'exposition
Académie Royale, Londres.

OEUVRE ET LIEUX VECUS

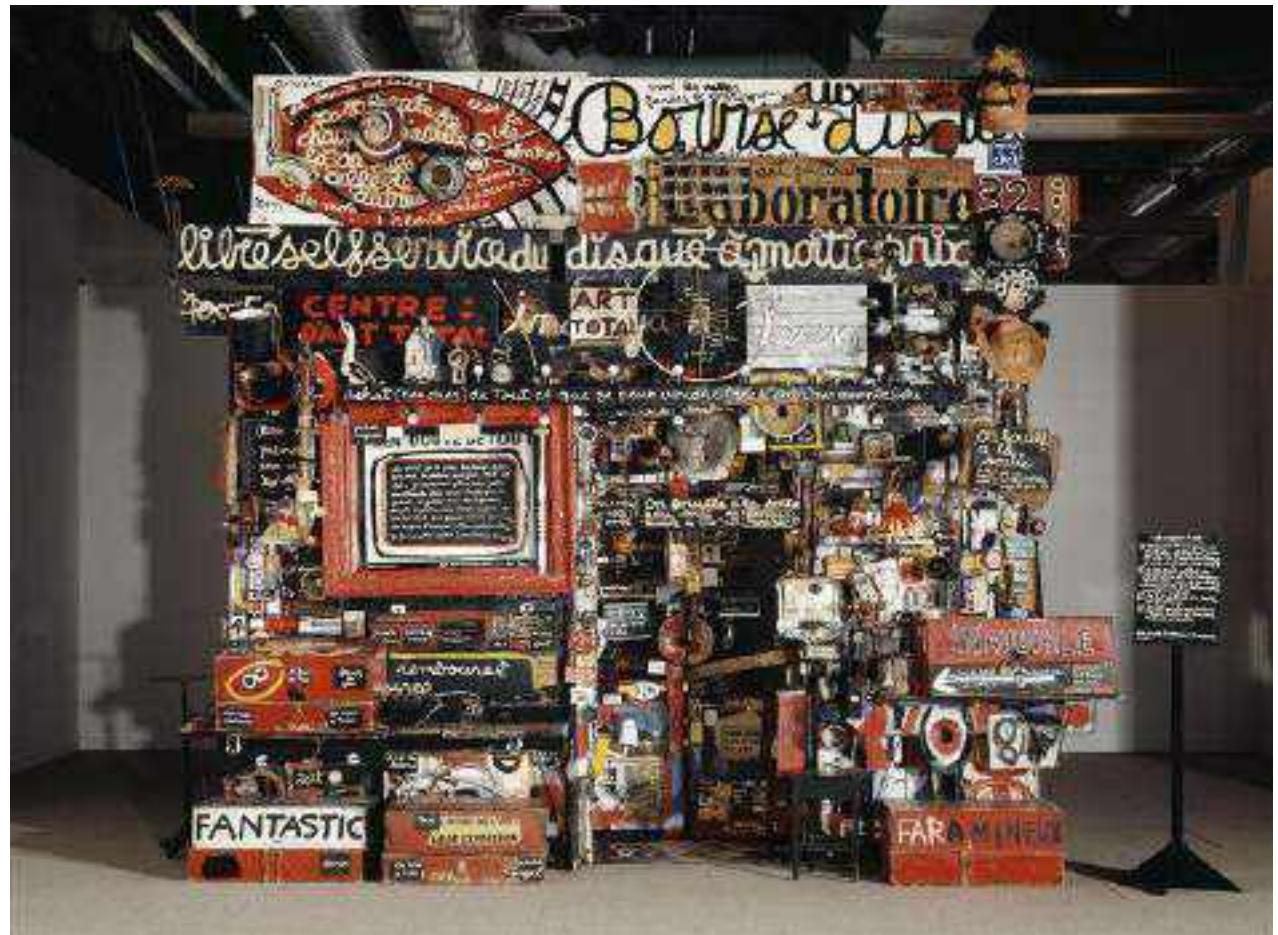
Faire du lieu de vie une œuvre d'art

Reconstitution de
l'atelier
de Piet
MONDRIAN, 2010-
2011,
Paris. Situation en
1926.



Kurt SCHWITTERS (1888-1948), *Merzbau*, 1933.
Reconstruction par Peter BISSEGGER, 1981-1983,
Hanovre.





Ben VAUTIER (1948), *Le Magasin de Ben*,

De 1958 à 1973, *installation* h 3,50 x 15,00 x p 3,50 m
Centre Pompidou, Paris.

LE LIEU COMME MISE EN SCÈNE

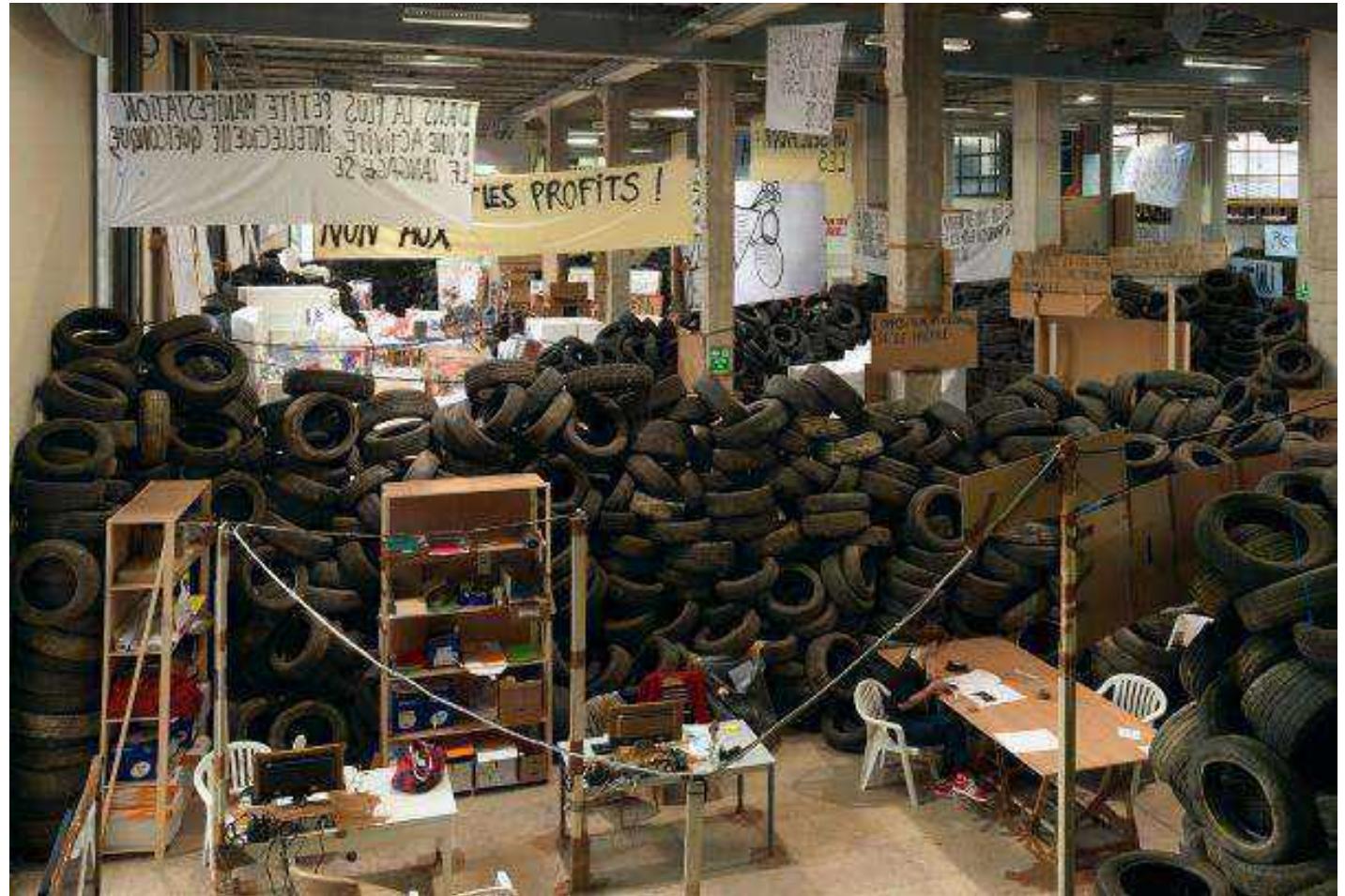
Mettre en scène l'événement et l'artiste

Thomas
HIRSCHORN (1957)

*Flamme
éternelle,*
2014, 24
avril au 23
juin.

Pneus,
banderoles
slogans
meubles...

Installation
participative,
Niveau 1
Palais de Tokyo,
Paris.





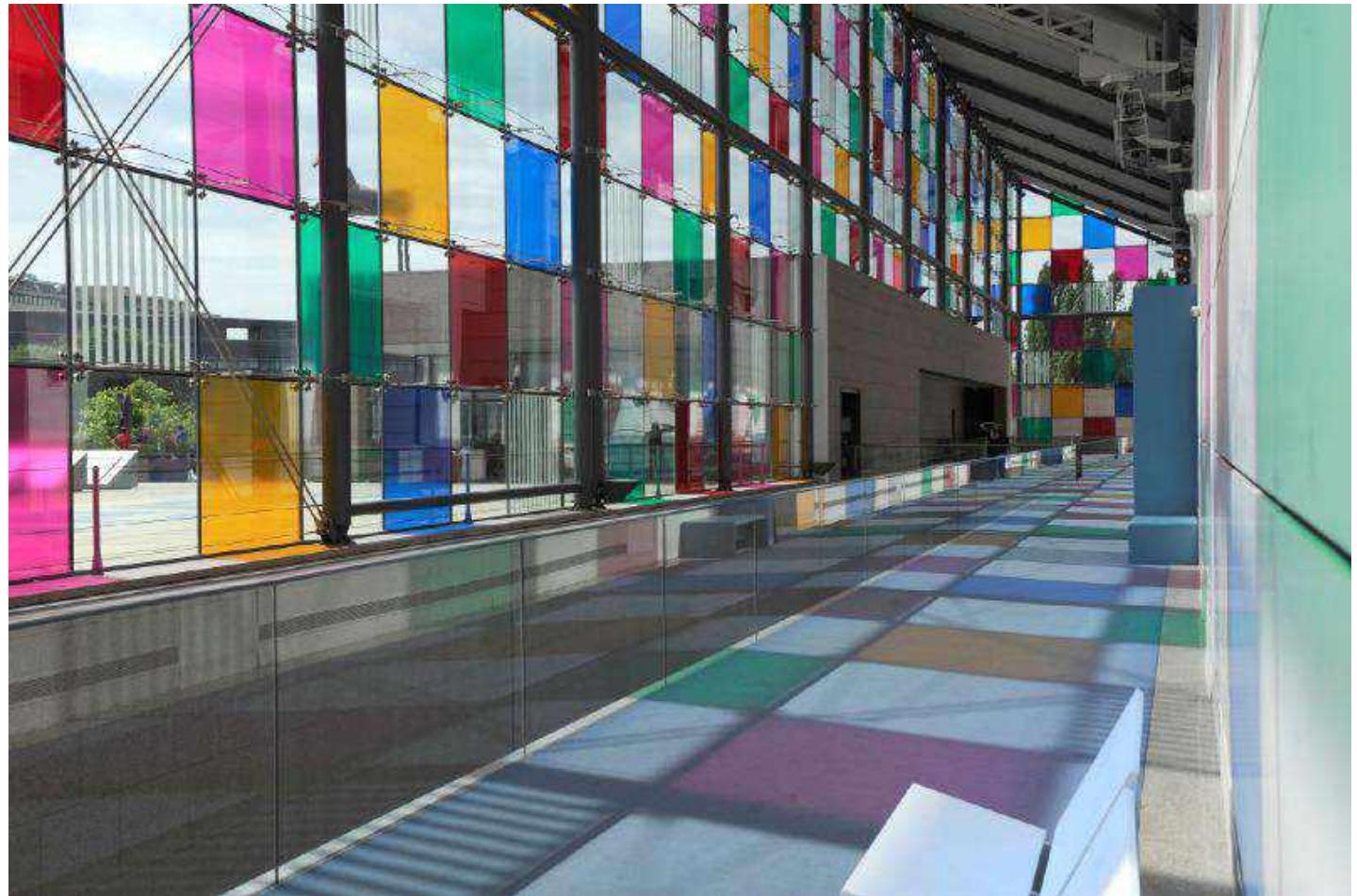
Yayoi KUSAMA, *photo de l'artiste dans son atelier,*
Studio de Yayoi KUSAMA,
in The guardian, septembre 2018.

A LA (DE) MESURE DE L'ESPACE

L'architecture comme support de l'œuvre



Daniel BUREN, (1938)
Les deux plateaux, 1986,
travail in situ permanent,
cour d'honneur
Palais Royal, Paris.



Daniel BUREN(1938)

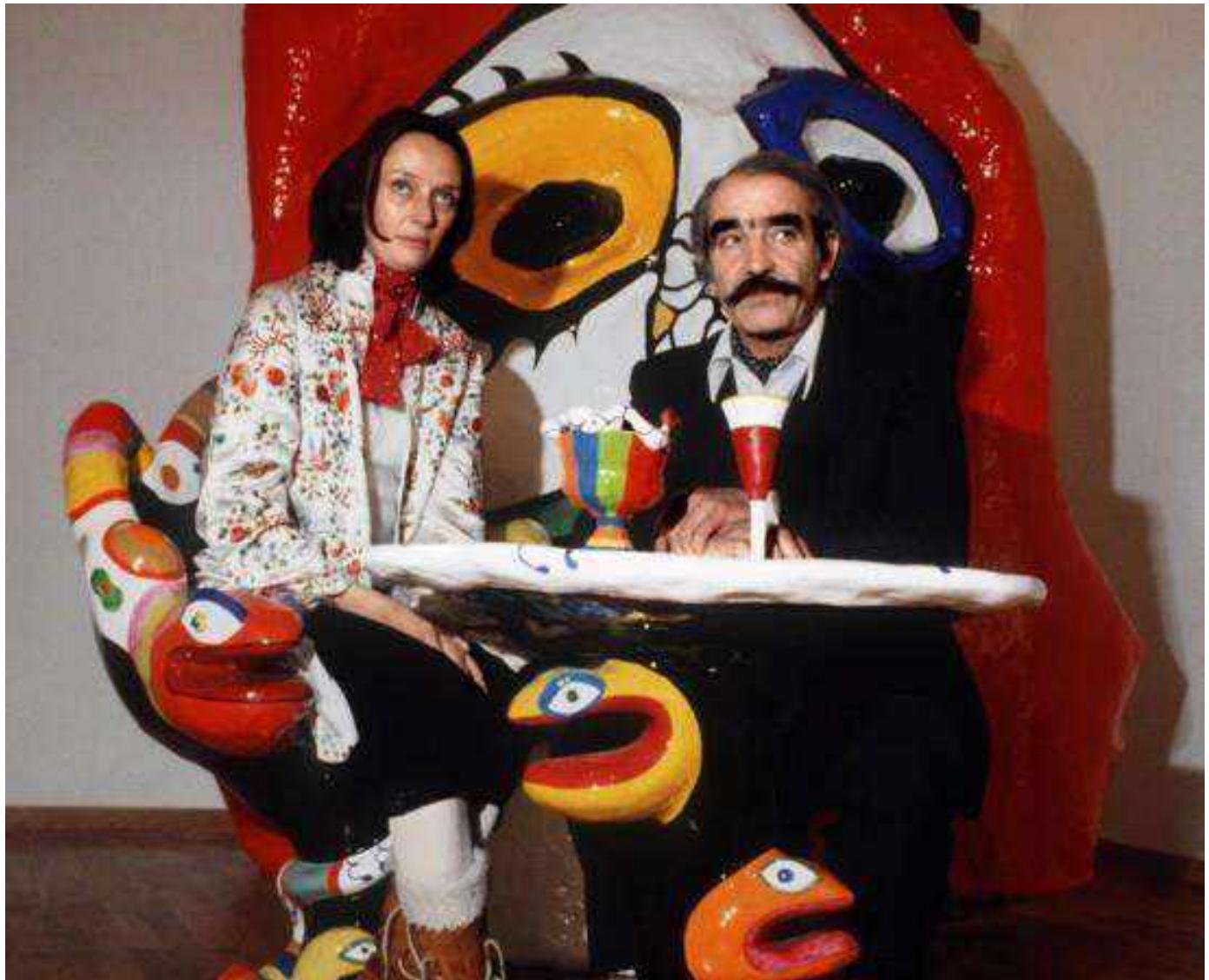
Comme un jeu d'enfant

1500 m² de films colorés apposés sur la verrière du Musée d'Art Moderne de Strasbourg.

(Du 14 juin 2014 au 4 janvier 2015, retiré en avril 2017)

CO-CREER, COLLABORER, DUOS ET COUPLES D'ARTISTES

Collaborer à une œuvre monumentale



Niki de SAINT-PHALLE et
Jean TINGUELY photographiés
à Zurich en 1980.

Quelques pistes :

- Avant-garde, esprit dada, art engagé, art expérimental
- Radicalité, abstraction géométrique, minimalisme
- Art total
- Entre Arts plastiques et Arts appliqués : rapport art/artisanat
- Questionner les limites (art/non art), volonté de réunir art et vie, « *tout acte de vie participe à l'œuvre d'art* »
- Œuvrer en collectif, association d'artistes, duos et couples d'artistes, collaboration, partenariats
- Repenser l'œuvre et le lieu ; travail *in situ et ex situ*, **du projet à l'œuvre monumentale**
- La création échappe aux lieux traditionnels de l'art
- Engager voire immerger le spectateur dans l'œuvre
- Modifier, perturber, réinventer les espaces privés ou publics
- Entre espace réel et espace fictif

Lien sur L'AUBETTE (quelques vues de)

<https://www.youtube.com/watch?v=coWGk7wCnEM&feature=youtu.be/>

Lien film sur Sophie TAEUBER-ARP : *Une inconnue célèbre* de Marina Rumjanzewa

<https://www.youtube.com/watch?v=rssy40GtZzM&feature=youtu.be>

Autres liens

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cpgjyGE/r7pdEbg>

<https://www.musees.strasbourg.eu/documents/30424/572684/0/378fa571-edfe-bf16-d4e8-2cf57>